

des vestiges plus anciens de cette croyance : le poète lyrique Stésichore célébrait, vers le second siècle de Rome, un établissement fondé par Enée dans l'Hespérie ; Cephalon de Ger-
githe fait mourir Enée en Thrace, et fait partir de là, Romus, un de ses fils, qui va bâtir les murs de Rome. Pyrrhus, qui se prétendait directement issu d'Hercule et d'Achille, et qui, à ce double titre, voyait partout des Troyens dans ses ennemis, contribua sans doute à répandre les mêmes idées. Lycophron les consigna dans sa Cassandre, l'an de Rome 560. Tous les écrivains latins les adoptèrent, autant pour obéir à un sentiment populaire que pour rattacher à une noble souche l'origine de leur nation. Virgile leur a emprunté non seulement le fait généralement reconnu du débarquement d'Enée, mais encore les détails importants de sa navigation et de son établissement. Ce roi Latinus qui règne dans le Latium, cette biche blessée qui est une occasion de guerre, ce Turnus ou Thyrrenus, roi des Rutules, qui dispute au nouvel arrivant la main de Lavinie, appartiennent à la légende que les poètes antérieurs ont mise en œuvre. L'épisode même de Didon, a déjà été traité par Nœvius, contemporain d'Ennius, et qui a lui-même pris part à la guerre punique.

Après avoir exposé le mythe, il resterait à en chercher le sens. Quels sont les mouvements de races que ces fictions désignent? Quelles populations couvraient primitivement l'Italie? Nieburh veut que les Etrusques soient venus du nord, et aient traversé les Alpes, peut-être même le Danube, avant de descendre en Italie. Otfried Mueller pense que leur migration, déterminée par la grande invasion dorieenne, se fit à travers l'Épire, l'Illyrie, la Vénétie et le Pô. Cette hypothèse, qui est aujourd'hui considérée comme la plus probable, conduirait à penser que les Etrusques, loin d'être assis en Italie, au moment de l'arrivée d'Enée, comme le prétend Virgile, n'y pénétrèrent qu'un siècle après. Mais la nation toscane